

# VIVRE AVEC LES OISEAUX

LES DÉCOUVRIR, LES OBSERVER, LES AIMER

## Kenya

*Les oiseaux de la vallée du rift*

### PORTRAITS

- Le plongeon catmarin
- L'avocette

### PROTECTION

Moineaux sous surveillance

### Vos Oiseaux

- **GROS PLAN** : La perruche à tête de prune
- **VISITE** : Le Jardin des Oiseaux
- **PRATIQUE** : Bains et douches

M 07038 - 68 - F: 5,50 € - RD



Très proches des pinsons aux couleurs vives des régions tropicales, les tisserins, qui ont longtemps été classés dans la même famille, sont aujourd'hui considérés comme formant une famille à part (Ploceidae), essentiellement caractérisée par l'étonnante élaboration des nids. En images, les étapes de ce formidable processus de construction qui explique leur surnom d'"oiseaux vanniers".

- ❶ Au départ, il n'y a qu'un simple nœud.
- ❷ Perché sur une branche, un tisserin à tête noire (*Ploceus melancephalus*) vient de réaliser le premier point d'ancrage de son futur nid. À quelques mètres, sur le même arbre, un tisserin à gorge noire (*Ploceus castanops*), plus en avance, a déjà terminé son ouvrage.
- ❸ Après s'être assuré que le premier point d'ancrage est bien solide, ce tisserin à tête noire va commencer son travail par la construction d'un anneau. C'est à partir de ce support qu'il va tisser le nid.
- ❹ Chez les tisserins, c'est le mâle qui construit le nid. Cet exercice est loin d'être sans effet sur la femelle. Bien au contraire, cette dernière choisit son compagnon en fonction du soin qu'il aura apporté à l'élaboration du nid. La compétition entre les différents prétendants est rude. Dans une colonie, il n'est pas rare de voir un individu venir détruire ou voler des brins d'herbe d'un nid voisin, lorsque son propriétaire est parti se ravitailler en végétaux.



# Les tisserins

## Une famille d'artistes

Certains ornithologues considèrent encore les bruants, les pinsons et les tisserins comme une seule famille, comprenant près de 700 espèces. Néanmoins, il est aujourd'hui quasiment acquis que les tisserins forment une famille à part (Ploceidae), essentiellement caractérisée par l'élaboration des nids.

À l'époque de la reproduction, la plupart des oiseaux utilisent des matériaux d'origine végétale pour construire leur nid. Branches, brindilles, feuilles et brins d'herbes s'entrecroisent plus ou moins bien de manière à éviter que les mouvements des oisillons ne détruisent la construction. Les tisserins, eux, sont considérés comme de véritables artistes. Leur ouvrage est un savant mélange entre un choix de substances végétales et de techniques de tissage. Il n'est donc pas étonnant que ces petits volatiles soient également surnommés "oiseaux vanniers".

Demi-nœuds, nœuds d'écoute, nœuds de bois ou encore nœuds coulants, autant de techniques qui servent essentiellement à accrocher le nid aux branches. La confection des parois du nid fait également appel à des modes de tissage de fibres végétales comme l'armure "toile" et l'armure "sergé", que les professionnels du textile ne manqueront pas d'apprécier !

**Le tissage prend plusieurs jours, au bout desquels l'oiseau aura réalisé une sorte de bourse ovale de 15 cm sur 10 qui constitue la chambre.**

Construction de l'anneau.



### D'UN PETIT COUP DE BEC

L'efficacité de ces techniques est tributaire du choix du matériau utilisé. Les brins doivent être assez longs, minces et réguliers. Des caractéristiques qui leur permettront de mieux glisser dans les boucles. Mais ils doivent également être suffisamment flexibles et résistants pour ne pas casser. Les mâles n'ont aucune difficulté à trouver ce genre de fibre. En effet, la flore capable de fournir ce type de matière première pousse dans la plupart des biotopes.

Ces plantes sont des monocotylédones. Elles se caractérisent par de longues feuilles parcourues de bout en bout par des nervures parallèles. Il suffit alors d'un petit coup de bec sur une feuille de palmier ou un brin d'herbe pour détacher de longues bandes.

Le tissage prend alors plusieurs jours, au bout desquels l'oiseau aura réalisé une sorte de bourse ovale de 15 cm sur 10 qui constitue la chambre. Il ajoute ensuite une sorte d'avent plus ou moins long. Chez les tisserins à lunettes (*Ploceus ocularis*), ce vestibule peut se prolonger en un tuyau de trente centimètres de long.

Ce type de construction, qui permet notamment d'interdire l'accès du nid aux serpents, se rencontre également chez les espèces aux mœurs plutôt solitaires.

### SOLITAIRES OU GRÉGAIRES

Généralement, les tisserins se font remarquer à cause des colonies bruyantes qui réunissent parfois plusieurs centaines d'individus sur un même arbre. C'est notamment le cas des tisserins gendarmes (*Ploceus cucullatus*), espèce polygame dont la quantité et le poids des nids dans un seul arbre parviennent à briser des branches.

La saison de nidification varie d'une espèce à une autre. Au Gabon, le tisserin tricolore (*Ploceus tricolor*) se reproduit de septembre à mars, alors que dans le même pays, le tisserin gros-bec (*Ploceus superciliosus*) s'accouple de janvier à



Ce tisserin à gorge noire (*Ploceus castanops*) a réussi à séduire une femelle. L'accouplement, rapide et rarement photographié, peut avoir lieu.

Récupération d'un brin d'herbe par un tisserin à lunettes (*Ploceus ocularis*).

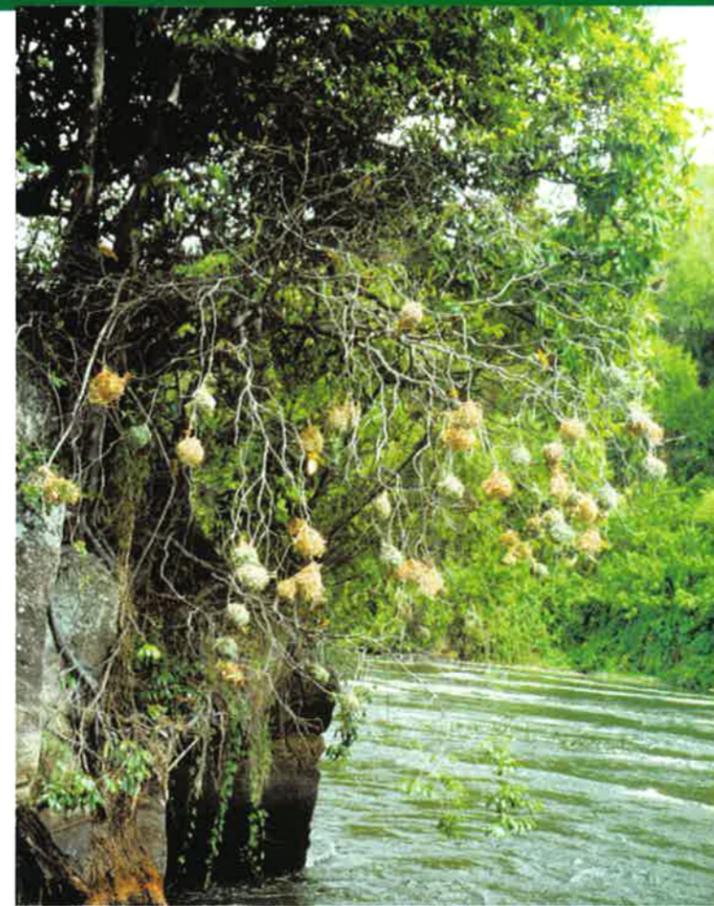
Ce tisserin à tête noire (*Ploceus melanocephalus*) (photo de droite) a choisi pour la construction de son nid deux tiges de papyrus. Accroché juste en dessous, poussant des cris et battant des ailes, il défend et affirme sa propriété auprès des autres mâles. Mais ces mouvements frénétiques font également partie de la parade nuptiale.





février. Les tisserins pondent généralement de deux à trois œufs. Le tisserin gros-bec peut en pondre jusqu'à quatre. Si la vie en colonie peut apporter des avantages en matière de rencontres, le vacarme qu'elle génère a tendance à attirer l'attention, et en particulier celle des prédateurs. Bien que certains serpents arboricoles n'hésitent pas à visiter les nids, ils ne constituent pas le plus grand danger. Ils cèdent souvent sous l'avalanche de coups de bec dont ils sont la cible. Les principaux prédateurs des tisserins sont les singes. Les plus habitués aux visites culinaires sont les singes verts ou "vervets". Ces petits primates fouillent méthodiquement les nids à la recherche de poussins ou même des œufs. Les espèces solitaires comme les tisserins minules (*Ploceus luteolus*), gros-bec (*Ploceus superciliosus*) ou encore à lunettes (*Ploceus ocularis*) risquent moins d'être victimes de ces prédateurs. Côté taille, avec 20 cm de long, trois tisserins (*Ploceus cucullatus*, *Ploceus nigerrimus* et *Ploceus xanthops*) se partagent le record de taille du genre Ploceus. Leur régime alimentaire est soit granivore, soit insectivore, voire les deux. Ces petits oiseaux au corps robuste et de taille moyenne se retrouvent un peu partout sur le continent africain. Leurs habitats sont très variés. Certaines espèces affectionnent les savanes alors que d'autres préfèrent les forêts. L'observation de colonies installées à proximité, voire à l'intérieur même d'un village africain est courante. Quant à l'altitude, le record revient aux tisserins à cape brune et tisserins baglafelcht (*Ploceus insignis* et *Ploceus baglafelcht*) d'Afrique de l'Est que l'on peut croiser jusqu'à 3 000 mètres. □

Dans un arbre au-dessus de l'eau, des dizaines de nids.



Un singe vert et son petit.



TISSERIN NOIR

Un singe vert vient de découvrir un nid habité. Immédiatement, il dévore le poussin qu'il contient avant d'aller inspecter d'autres nids.

TISSERIN GENDARME

